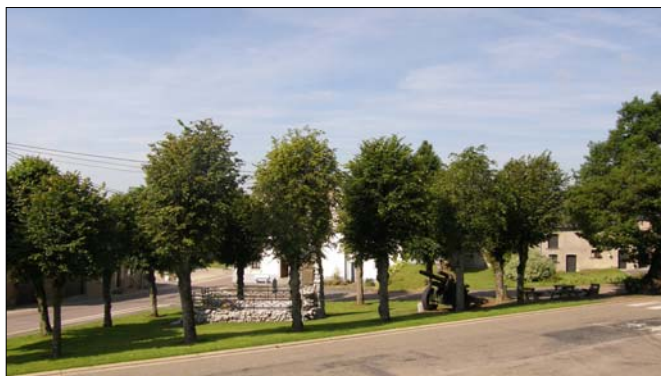


Le monument aux morts de Cherain

Au centre du village de Cherain, la superbe église romane Saint-Vincent, classée et restaurée, datant du XI^e siècle, fait face à une jolie place ombragée où se côtoient un monument aux morts, un ancien canon allemand de la dernière guerre et un chêne multi-centenaire. Aux alentours immédiats, des maisons anciennes exhibent leurs magnifiques façades chaulées.



Le monument aux morts de Cherain a été érigé peu après la Guerre 14-18 en l'honneur des victimes militaires, des combattants, volontaires et prisonniers de guerre, des déportés et des condamnés politiques de l'ancienne Commune de Cherain. Après la Guerre 40-45, une plaque commémorative y a associé les combattants qui ont perdu la vie pour défendre leur Patrie lors de ce dernier conflit mondial.



Ce monument, situé côté Sud de la Place, a été construit en bordure nord d'un petit enclos rectangulaire, faisant \pm 3 m sur 6 m, dont les coins sont arrondis. Des pierres de roche forment un muret tout autour et sur celui-ci une clôture en fer forgé a été assujettie. Une barrière à deux vantaux, du même style que la clôture, donne accès à l'enclos. Une imposante vasque ovale en pierre est placée à l'entrée, destinée à recevoir plantes et fleurs orne-

mentales ; elle est immédiatement suivie d'un genre de socle constitué par une épaisse pierre de taille située tout près du sol, servant jadis de support à un majestueux lion en bronze (?) qui disparut il y a bien longtemps et qui ne fut jamais remplacé. Et enfin : le monument proprement dit qui termine l'enclos côté nord. Celui-ci est constitué par une solide colonne maçonnée en pierres de roche faisant ± 3 m de hauteur (genre d'obélisque trapu). Une grande croix massive en pierre de taille surmonte la colonne ; sa base pyramidale est tarabiscotée par des attributs religieux et militaires. Le christ est en cuivre (?).



Sur les faces ouest, sud et est de la colonne, on découvre des plaques en fonte (plus une plaque en marbre en façade) sur lesquelles on peut lire :



- Face avant, plaque supérieure : " Pour la Foi, pour le Droit, pour la Justice " - Le Lieutenant Georges OTTE de Cherain † Passchendaele 29 sept. 1918 - Arthur MICHEL de Sterpigny Gend † Liège 5 août 1914 - Alphonse MILICHE de Rettigny Dour † Bruly Couvin 26 août 1914 - Victor CORDONNIER de Sterpigny Sold † Ramscapele 25 oct. 1914 - François GRESSE de Rettigny Sold † Thourout 9 nov. 1914 - Fernand LEJEUNE de Sterpigny s/off. † Zarren 14 oct. 1918 - Honoré PETER de Brisy Sold † Mort en captivité 10 déc. 1918 - Henri RASKIN, Gend. † Le Havre 13 déc. 1918.

- Face avant, plaque inférieure en marbre nouvellement placée, remplaçant une en pierre ayant été brisée : 1914-1918 : OTTE Georges - MICHEL Arthur - MILICHE Alphonse - CORDONNIER Victor - GRESSE François - LEJEUNE Fernand - RASKIN Henri - 1940-1945 : LAMBORAY Alfred - LEJEUNE Louis - COLLARD Albert - ETIENNE Joseph - CREMER Joseph - BERSCHIED Ferdinand - GOFFINET - LAFALIZE Gilbert - PIGNON Jean - WANGEN Jean - WINAND Léon - SAMRAY Joseph - LEJEUNE Edmond.

- Face latérale gauche : " Pour la Foi, pour le Droit, pour la Justice " - Prisonniers de Guerre : Alfred LUTGEN de Cherain - Joseph MARON de Cherain - Alexandre PIRARD de Cherain - Jean Pierre FINCK de Sterpigny s/off. - François ROUSSEAU de Sterpigny - Walther HUBERMONT de Rettigny - Déportés : Achille THIRY de Rettigny - Lucien LATIN de Sterpigny - Félicien NEYBUCH de Sterpigny - Condamnés politiques : Joseph FINCK de Sterpigny - Remacle FINCK de Sterpigny - Victor FINCK de Sterpigny.

- Face latérale droite : " Pour la Foi, pour le Droit, pour la Justice " - Combattants : Le sous-lieut. Alphonse DANTINE de Sterpigny, Volontaire de Guerre - Le sous-off. Léon MICHEL de Sterpigny - Le sergent Victor



LAMBORAY de Cherain - Alfred BOVY de Cherain - Séverin LEFEVRE de Cherain Gend. - Emile GILSON de Rettigny - Joseph TOUSSAINT de Rettigny Gend. - Joseph SMETZ de Rettigny - Volontaires de Guerre : Joseph PONCELET de Sterpigny - Adolphe ROUSSEAU de Sterpigny - Volontaires : Bernard OTTE de Cherain - Alfred THERER de Cherain.



Derrière le monument aux morts, à quelques mètres de celui-ci, on découvre un canon lourd allemand sFH 18 Howitzer 150 mm. Ce canon est un obusier de l'artillerie de campagne de la Wehrmacht produit par les manufactures d'armes de Krupp et Rheinmetall. Il fut utilisé entre autres en complément des installations du mur de l'Atlantique pour renforcer la défense côtière. D'un poids de 5.500 kg en batterie, une portée de tir de plus de 13 km pour envoyer un obus explosif de 43,5 kg (vitesse : 518 m/sec. - cadence de tir : 3-4 tirs/min.), conçu pour détruire les fortifications de campagne, l'infanterie et l'artillerie ennemis, cet obusier surpassait le M1 américain et le modèle D-1 soviétique. A l'origine du monument, c'est un canon de la Première Guerre Mondiale qui était exposé. Ses caractéristiques ne nous sont pas connues. Il disparut peut-être lors de la Dernière Guerre.

